Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 35 (1947)

Heft: 730

Artikel: Après les destructions, la reconstruction : les exposantes à la Foire de Bâle

Autor: Siegfried, Marguerite

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-266198

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La paix par l'éducation...

Une école d'orientation

Lors d'un récent séjour aux Etats-Unis, j'ai eu le privilège de visiter quelques écoles secondaires. L'une d'elles m'a semblé tout particulièrement intéressante parce qu'on y a réalisé une vraie « école d'orientation » pour les élèves de 11 à 14 ans.

Quelques précisions sur le système scolaire américain sont nécessaires avant que je ne vous décrive cette école. L'école primaire obligatoire comporte 8 degrés (enfants de 6 à 14 ans) ; l'école secondaire (High School), 4 degrés (enfants de 14 à 18 ans), dont les 2 premiers sont obligatoires, mais la plupart des écoliers poursuivent leurs études jusqu'à 18 ans ; ces écoles sont mixtes.

En 1888 déjà, M. Eliot, président de l'Université de Harvard, préconisait une réorganisation de ce système scolaire et demandait que l'on détachât les 3 degrés supérieurs de l'école primaire, pour en faire une école de transition et d'orientation. Après une étude sérieuse, on aboutit à un projet qui se réalise lentement aux Etats-Unis.. Mais à Winnetka (Illinois) qui fut toujours à l'avant-garde des progrès en éducation, dès 1918 fut fondée une école d'orientation de 3 degrés « Skokie Junior High School ». Elle s'appelle école « secondaire » pour les plus jeunes, faisant ainsi droit au désir naturel de l'enfant de 11 à 12 ans qui ne veut plus être confondu avec ses cadets, qui désire échapper au contrôle des adultes, avec un désir farouche d'indépendance et un besoin insatiable d'expériences nouvelles. Si nous osons nous poser la question : « Nos écoles répondent-elles à ce changement fondamental du jeune adolescent ? Nos maîtres sont-ils préparés à satisfaire la curiosité intellectuelle, le besoin inlassable d'activité de leurs élèves ? En ont-ils les moyens ? », nous répondrons : « A Skokie, oui ! » Et voici comment.

La première année, à côté des branches obligatoires : l'anglais (langue maternelle) 1 heure par jour ; l'arithmétique, id. ; la gymnastique une demi-heure, l'élève doit passer une demi-heure avec le maître conseiller de son groupe ; puis il consacre une autre demi-heure à ses devoirs scolaires (faits à l'école sous la surveillance des maîtres et avec leurs conseils) et une demi-heure à la lecture, libre ou dirigée, à la bibliothèque admirable de l'école. Ainsi il apprend à travailler et à lire intelligemment. Mais l'innovation consiste en tout autre chose encore. L'école offre à tous les élèves de première année sept branches à option parmi lesquelles il devra choisir une ou deux activités qu'il poursuivra pendant les deux dernières années. Afin de choisir avec sûreté, l'enfant passe une heure par jour pendant 5 semaines consécutives dans l'un des ateliers, laboratoires ou bureaux suivants : 1. arts (dessin, modelage, etc.) ; 2. arts appliqués (cartonnage, reliure, poterie, broderie, etc.) ; 3. imprimerie ; 4. travaux manuels (menuiserie légère, etc.) ; 5. travaux ménagers ; 6. sciences (physique et chimie) ; 7. travaux de bureau. A la fin de l'année scolaire, tous les garçons et toutes les filles ont passé 5 semaines dans chacun de ces ateliers. Les maîtres et les parents, les élèves eux-mêmes, se rendent compte ainsi des aptitudes ou des goûts particuliers de chacun et peuvent choisir alors la ou les branches secondaires qui plaisent aux enfants : ceux-ci non seulement y apprennent des techniques nouvelles, mais pourront y exercer avec joie leur entrain au travail, et en y développant peut-être une réelle supériorité, ils gagneront cette confiance en soi qui fait souvent défaut à bien des enfants.

A. Weigle. *(A suivre).*

„Le sentiment maternel chez les poètes"

Une Conférence de Mme Evelyne Laurence

Dans le cadre des manifestations de «Reflet», fut traité un sujet captivant entre tous : *Du sentiment maternel chez les poètes.* Celle qui le présenta était bien qualifiée pour le faire. Mme Evelyne Laurence est un de nos meilleurs poètes romands, dont le mérite n'est pas ignoré à l'étranger. Fernand Gregh n'a-t-il pas parlé de ses « vers si purs, à la fois, et si denses, ... remarquables entre des milliers » ?

Mme Laurence a recherché quels poètes féminins ont chanté le sentiment maternel.

Une femme, Cécile Sauvage, a tout particulièrement, et avec bonheur, traité de thème dans ses ouvrages et Mme Evelyne Laurence a défini avec beaucoup de sensibilité, d'intelligence et de perspicacité, la personnalité de ce poète de la maternité.

Cécile Sauvage est née en 1883; son talent s'est affirmé dès sa jeunesse et à vingt ans, elle publie son premier ouvrage «Les trois muses». Mais, après son mariage, ses œuvres, empreintes d'un lyrisme remarquable, sont surtout inspirées par l'enfant auquel elle s'apprête à donner le jour et qui sera Olivier Messiaen, le compositeur de la jeune école de Paris. C'est l'aube de ce sentiment maternel que le poète a chanté dans ses vers admirables où l'évolution lyrique de son talent accompagne l'évolution physique de l'être que la mère porte dans son sein. Son amour pour ce fruit de sa chair la rattache au monde universel : «Je porte dans mon sein un monde en mouvement » !

Il est rare que des femmes, des poètes, aient cherché leur inspiration dans la maternité. Cécile Sauvage nous montre l'âme féminine dans sa nudité, elle nous en dévoile le mystère au moment de la gestation lorsque, obéissant aux lois de la nature, la mère va mettre un enfant au monde et souffre à la pensée du déchirement de la séparation. Certes, nulle femme n'a exprimé cemme elle les affinités profondes qui unissent la jeune maman à son enfant. Le recueil intitulé : «L'âme en bourgeon» est tout entier consacré à ce fils adoré. Dans les ouvrages ultérieurs : « Mélancolie » (1900), « Fumée » (1910) et «Le Vallon» (1911), l'exubérance du poète a fait place à la tristesse et à la résignation. Il ne fait aucun doute que Cécile Sauvage est marquée désormais du sceau de la douleur et toute son âme se tourne vers la solitude et le renoncement; c'est le chant d'une âme détachée de ce monde qu'elle fait entendre. Elle meurt à Paris en 1927.

Cécile Sauvage doit à son ascendance terrienne son amour de la nature et dans ses vers elle a su allier le réalisme charnel à la plus haute spiritualité. Toute son existence fut consacrée à se fondre dans l'époux, dans l'enfant, dans la nature; son élan mystique lui a fait aimer les siens par delà la mort.

Madame Evelyne Laurence a admirablement présenté l'évolution du talent de cet excellent poète de la maternité. Elle nous a fait pénétrer dans les profondeurs de cette âme douloureuse et aimante; avec un enthousiasme communicatif elle nous a montré l'intérêt et la valeur de son œuvre et nous l'a fait aimer.

Cette attachante causerie était illustrée par des poèmes fort heureusement sélectionnés parmi les meilleurs de Cécile Sauvage, et que Mme Germaine Tournier lut avec beaucoup de talent.

Fanny May.

Après les destructions, la reconstruction.

Les exposantes à la Foire de Bâle

La XXXIe Foire qui s'est ouverte le 12 avril, dans les meilleures conditions atmosphériques et économiques, revêt une importance toute spéciale, précédée par la Foire internationale de la Fourrure et du Cuir qui obtient le plus vif succès et qui a amené dans notre pays une affluence considérable d'étrangers de 22 pays différents. Tous sont animés du même désir d'échanges commerciaux destinés à renouer les relations que la guerre avait brisées, et qui devront servir à la reconstruction mondiale afin d'assurer la paix durable dont le monde a si grand besoin. D'année en année, notre manifestation nationale gagne en beauté et en importance, et les organisateurs utilisent les expériences acquises pour faire toujours mieux. Malgré cela, il ne leur est pas possible de répondre à toutes les exigences des exposants et beaucoup d'entre nos industriels n'ont pas pu trouver de place. Le besoin urgent qu'éprouve l'étranger à se repourvoir de tout ce qu'il a perdu, ou qui fut détruit au cours des terribles années de guerre, oriente la Foire, cette année, surtout vers l'exportation; elle reste cependant un centre d'échange national, ce qui assure à nos industries, à l'artisanat et au commerce, un sûr avenir. En parcourant les 16 halles, on a la nette impression que les organisateurs et les exposants s'efforcent sans cesse de présenter au public des produits toujours mieux travaillés et variés, faisant honneur aux techniciens et aux exécutants.

Dans la période de prospérité actuelle, telle que la Suisse en a rarement connue, nous ne pouvons nous défendre de réserver à la femme une place de premier rang ; qu'elle contribue pour une grande part, personnellement ou collectivement, à la production de notre économie, qu'elle soit artiste ou ouvrière, exécutante ou simple nettoyeuse, on se demande ce que serait la Foire d'échantillons si les femmes n'y participaient pas ! En ce qui concerne les arts décoratifs, la céramique, les ouvrages manuels, la bijouterie, la reliure, le tissage, le tricot ou la mode, partout on sent l'influence de la femme, le résultat de sa longue patience, de son habileté et de son goût. Citons avant tout les beaux *émaux* exposés par les Genevoises, bijoux, broches ou pendentifs, décorés de fleurs, de paysages ou de portraits, coupes aux teintes exquises qui témoignent du savoir-faire des artistes et d'un goût impeccable qu'exigent l'exécution de ces objets merveilleux et précieux. Parmi les artistes que nous voyons revenir chaque année avec une fidélité touchante, citons Mmes Schmidt-Allard, Fournier, Mercier, Mottu, Koch, auxquelles vient se joindre une Bâloise, Mme Siedler. La *peinture sur porcelaine* est presque entièrement exécutée par des femmes, et les stands s'ajoutent aux stands, où il nous est donné d'admirer de vrais chefs-d'œuvre de patience et de savoir-faire. Les objets anciens ou modernes, aux décors variés, obtiennent un vif succès et Mme Martin, de Céligny, une fidèle exposante, nous disait qu'elle travaille actuellement surtout pour l'exportation (Luxembourg, Argentine, Brésil) qui lui demande des porcelaines et de la bijouterie en céramique, de même que l'Iran. Mlle Noverraz, Lausanne, exécute de magnifiques services décorés de fleurs, de paysages, d'un style parfait, tandis que Mme Alin peint et cuit dans son grand atelier de Bâle des objets merveilleux qui font l'admiration du public. On s'arrête longuement aussi devant le stand de Mlle Hartmann. Une école de peinture sur porcelaine de Bâle, fait la meilleure réclame avec ses imitations des vieux Zurich, Strasbourg, Nyon, Rouen, Sèvres, Meissen, Florence, tandis que Mme Chiocca, de Lausanne, voue son talent aux broches et aux armoiries. Les papiers pour pages de garde ou pour reliures

Une Fortune Un Million !
EN RISTOURNE ET ESCOMPTE
DISTRIBUÉ CHAQUE ANNÉE
PAR LA Sté COOPÉRATIVE
A SES SOCIÉTAIRES

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée en 1870
Mme Vve L. MENZONE
Solidité - Elégance
5 o/o escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

GRANDE MAISON DE BLANC
14, RUE DE RIVE Calicoes Angle Rue Verdaine
La Maison des bonnes qualités

Ajoutant à la voiture un miroir de côté pour suppléer à son champ visuel incomplet, Mrs Mc. Kay, forma son candidat en neuf leçons.

Chaque semaine, des vétérans de l'Hôpital Général de Cleveland subissent avec succès les épreuves imposées par l'examinateur officiel de l'Ohio. En effet, dans la foule d'élèves qui s'inscrivent pour suivre le cours de 9 leçons, à 20 dollars, de l'école, ils ont la priorité, avec les docteurs et les gardes-malades ; s'ils sont réformés, ils reçoivent même des leçons gratuites.

Non seulement l'école a déjà formé des milliers de chauffeurs conscients de leur responsabilité, mais le système se répand, on l'a adopté à Chicago, à Pittsburgh où l'on a reproduit sa piste à une grande échelle, on en discute à Kansas City, Portland, ailleurs encore...

Saturday Evening Post.

...et à éduquer pour la paix.

A. Descœudres. HÉROS DE LA PAIX.[1]

Dans ce numéro de notre journal, qui voudrait être un appel en faveur de la paix, le nom et l'œuvre de Mlle Alice Descœudres sont bien à leur place. Et la coïncidence est heureuse que, justement au début de cette année, les amis et admirateurs de cette éminente pédagogue aient célébré son soixante-dixième anniversaire. Nous pouvons donc, en présentant son dernier livre à nos lecteurs, rappeler son activité inlassable et lui offrir nos félicitations et nos vœux.

Mlle Descœudres a toujours été une ardente pacifiste. Animée d'un profond amour du prochain, elle ne peut comprendre qu'on se haïsse et qu'on s'entretue. Elle a adhéré d'enthousiasme aux programmes qui prêchent la paix, elle réclame le service civil pour les objecteurs de conscience, elle réclame, entre ennemis, le pardon des offenses, sachant fort bien que les effusions sanglantes ne sèment que haine et nouvelles guerres et ne résolvent aucun problème.

Comme elle est pédagogue de vocation et de profession, elle a voulu enflammer la jeunesse pour des gloires pures, pour des personnalités qui ont consacré leur vie au bien de leurs frères humains. Chacun connaît les volumes qui ont paru depuis tant d'années, apportant un hommage mérité à plus d'une existence féconde qu'ignore l'histoire et la renommée. Ainsi, elle sème la graine de la bonne volonté et de la compréhension mutuelle.

Dans le dernier ouvrage qu'elle nous offre, le souci de l'entente et du respect dû à tous ceux qui aiment les hommes est plus marqué encore. Ne voit-on pas côte à côte, Saint-François de Sales, héros de l'Eglise catholique, Elisée Reclus, héros de la Commune de Paris, Recha Freier et Miss Szold, fondatrices des Jeunesses juives ? On saisit bien quel est le but de l'auteur, apprendre aux enfants à chercher partout, même dans les milieux que leur éducation ne leur a pas fait connaître, l'or pur du désintéressement et du dévouement.

Les lectrices du *Mouvement Féministe,* seront heureuses de rencontrer dans ce livre, une des amies qu'elles préfèrent, Suzanne Orelli, et elles se réjouiront de penser que notre jeunesse de langue française pourra lire enfin l'histoire de cette femme d'élite. En effet, c'est bien une héroïne de la paix qui conçut et réalisa les restaurants sans alcool. Elle n'était pas de ces gens qui ne demandent qu'à détruire et à condamner au nom de la morale. Elle comprenait que le café est un lieu psychologiquement et pratiquement nécessaire, mais il ne fallait pas qu'il offrît la tentation de l'alcool aux âmes faibles, incapables de se modérer. Elle réussit donc, à force de volonté honne, à grouper autour d'elle les concours indispensables et les restaurants sans alcool naquirent et se multiplièrent. Ainsi, grâce à cette initiative, la paix de milliers de familles a été sauvée, l'équilibre et le bonheur de milliers de vies a été préservé.

Quant on parcourt, ces biographies, on comprend mieux encore la signification profonde de l'activité de Mlle Descœudres. Chacun sait qu'elle se consacre, à Genève, à l'éducation des anormaux, que, dans ce domaine, elle fut un précurseur, connu bien loin dans le monde, et que sa contribution scientifique sur ce sujet est de premier ordre. Mais, là encore, ce n'est pas le problème de science qui l'intriguait, c'est l'amour qui la poussait à chercher. Chez ces pauvres enfants, que la société mettait au rebut, elle a voulu déceler la paillette d'or, afin qu'ils contribuent, eux aussi dans la mesure de leurs moyens limités, à la marche de l'humanité ; elle est persuadée et elle prouve qu'ils le sentent confusément et qu'une joie les habite de suivre, avec nous tous, le cortège qui s'efforce d'avancer sur la voie du progrès. Et lorsqu'elle nous invite à songer aux prisonniers, les jours de fête, c'est toujours ce même souci qu'elle veut nous faire partager : que nul de nos frères ne se sente à l'écart, condamné par la société ou par une injuste nature, afin que les sentiments d'amertume et de vengeance ne puissent naître en son cœur.

[1] A. Descœudres - Héros de la Paix - Imprimerie des Coopératives réunies. La Chaux-de-Fonds.

ADRIA LOCKE LANGLEY : *Le lion est par les rues.* Texte français d'André Stivène. Editions Jeheber, Genève-Paris.

Un simple colporteur au début, Hank Bartin terminera sa carrière agitée comme président de Magnolia, un Etat fictif des Etats-Unis.

C'est qu'il possède à un degré exceptionnel les qualités qu'il faut pour réussir : ardeur, énergie, inébranlable confiance en lui-même, optimisme à toute épreuve, ambition démesurée, et, pour finir une absence de scrupules qui le mènera à sa perte.

Le magnétisme qu'il exerce sur tous, à commencer par sa femme Verity, qui est le beau caractère du livre, l'auteur a su le rendre avec beaucoup de talent. M.-L. P.

PORCELAINES - CRISTAUX
COUTELLERIE
SERVIR - BOYS
LOUIS KUHNE
6, rue du Rhône

PHARMACIE M. MULLER & Cie
Place du Marché
CAROUGE - GENÈVE
Tél. 4.07.07
Service rapide à domicile

Tout pour économiser
LE GAZ
Cuisinières et réchauds
derniers modèles
Autocuiseurs - Grils „Melior"
Marmites à vapeur
E. Finaz-Trachsel
Boulevard James-Fazy 6

Mesdames !
Vous serez coiffées tel qu'il vous plaira au
Salon de coiffure Robert spécialiste
PERMANENTES - TEINTURES
BOURG-DE-FOUR 36 Téléphone 4.14.86

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENÈVE

Pour tous vos **DÉMÉNAGEMENTS** et **VOYAGES**
consultez
DÉMÉNAGEMENTS ET VOYAGES
NATURAL LE COULTRE S. A.
24, Grand-Quai, GENÈVE Tél. 5.12.55

Volailles - Conserves
Poulets rôtis - Vins et Liqueurs
R. CRISTIN ... Genève
2, ROUTE DE CHÊNE TÉLÉPHONE 4.26.79
5 % à tout porteur de cette annonce sauf sur les articles réglementés

Le cadeau signé et qui plaît
se trouve chez
Noverraz
Place Neuve 4 *Potier*

ÉPICERIE FINE
VINS LIQUEURS
KOEGER
34, Boulevard Helvétique

Corsets Clément
26, Rue du Marché
Toutes les dernières nouveautés
Tous les genres
Tous les prix
TIMBRES ESCOMPTE JAUNES

et abat-jour de Mme O. de Mandrot (Echichens), font une concurrence sérieuse aux papiers italiens, car ils sont beaucoup plus variés et personnels. D'autres ateliers de reliure font preuve d'un travail soigné et bien compris. Les tapisseries de style exposées par la maison «Au Menuet», Genève, font rêver d'un intérieur confortable et élégant. Le tissage à la main, exécuté avec du matériel neuf ou ancien, font preuve du savoir-faire de l'ouvrière. La maison de blanc Wyss (Montreux), démontre, au moyen de blouses ravissantes, que la dentelle ou la broderie à la main ne pourront jamais être remplacées par la machine; il en est de même de la peinture qui orne les ravissants châles du Studio d'art Muller, à Vevey. La grande œuvre de «Tissage à la main» de Bâle, exécutée par les pupilles infirmes ou anormaux de cette utile institution, retiennent longuement les visiteurs, amateurs de belles choses solides et utiles. N'oublions pas la merveilleuse exposition du textile qui, dans son salon «Création» présente des tissus magnifiques qui enchantent toutes les filles d'Eve venues pour les admirer. Que de femmes travaillent dans cette industrie de la mode et de la chaussure pour réussir ces merveilles qui ont toutes l'air d'avoir été travaillées par des doigts de fées.

L'exposition collective de nos Confédérées tessinoises offre une variété et une multiplicité d'objets qui nous charment : laines, tissus, objets peints à la main, fers forgés si décoratifs, blouses en dentelles, zoccolis qui évoquent dans notre souvenir le bruit de pieds vifs sur les petits pavés pointus des rues étroites et montueuses, poupées en costumes du pays, bonbons et marrons glacés dont les femmes sont si friandes.

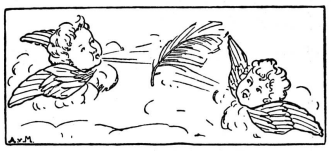
Le «Schweizer Heitmatwerk» œuvre sociale pour le travail à domicile, nous démontre, à son grand stand, comment on retient la population montagnarde au foyer en payant un salaire convenable. C'est une œuvre qu'il faut soutenir et encourager, car elle continue les anciennes industries et traditions du pays et les enseigne aux jeunes générations.

L'impression à la main de toutes sortes de tissus obtient toujours la faveur du public, de même que la paille tressée du Tessin, dont les sacs, les corbeilles, les chaussures s'exécutent dans de petits ateliers ou au domicile des ouvrières, en leur procurant un gain appréciable qui leur permet de vivre.

Nous nous en voudrions de ne pas mentionner, comme œuvre féminine dont l'utilité est indéniable, la *chambre de repos*, organisée chaque année, par les Amies de la Jeune fille, l'Association catholique pour la protection de la jeune fille et le Basler Frauenverein, où les femmes qui sont aux stands et ne peuvent rentrer chez elles pendant les heures de congé, peuvent venir se reposer, lire, travailler, écrire ou prendre un thé qui leur est offert gratuitement ou une collation apportée de chez elles. Sur des chaises longues confortablement munies de matelas, il leur est possible de faire un petit somme réparateur dont elles ont grand besoin dans l'agitation ambiante.

Tant de choses seraient encore à mentionner, à notre vif regret, le manque de place nous avertit qu'il faut s'arrêter. Mais notre admiration va, avant tout, à nos sœurs dont l'activité représente de nombreux chaînons dans notre vie économique et, si la Foire peut enregistrer un succès merveilleux, c'est bien en partie à elles qu'on le doit. Nous ne saurions mieux conclure qu'en citant les paroles du Dr Ph. Etter, président de la Confédération, dans l'avant-propos de son appel à la population : «Bâle est appelée, grâce à sa Foire, à rayonner sur le plan mondial et, en tant que rendez-vous international propice aux contacts et aux échanges des peuples, à contribuer à la grande œuvre de reconstruction européenne». Et nous nous permettons d'ajouter en toute modestie : à laquelle les femmes participèrent avec leurs forces, leur travail, leur intelligence et leur cœur !

Marguerite Siegfried.



DE-CI, DE-LA

Les femmes et l'âge atomique.

Quoique nous ne soyons pas tous, hommes ou femmes, versés dans la sciences, nous devons former notre opinion sur l'emploi de cette force nouvelle en vue du bien ou en vue du mal. Si quelqu'un nous regardait du haut de la planète Mars, il dirait : « Quels gens extraordinaires, ces humains ! Les voici à l'aurore d'un nouvel âge étonnant, il vont pouvoir accomplir des choses qu'ils n'ont jamais pu réaliser auparavant, mais leurs coutumes, leurs traditions, leur attitude mentale, tout est démodé. Voyez comme ils traitent leurs femmes : ils ne leur donnent pas encore le même salaire qu'aux hommes, quoiqu'elles exécutent le même travail. Ils devraient comprendre que maintenant, ils doivent se débarrasser des idées et des traditions usées. En d'autres termes, leur équipement mental doit faire un bond en avant s'ils veulent être dignes de cette ère nouvelle qui s'ouvre. »

C'est en ces termes que Miss Caroline Haslett, présidente, s'adressa à l'assemblée de la Fédération britanique des Femmes dans les affaires ou dans les professions, lors de la « Soirée Internationale ».

(Women's Bulletin).

A la Société Royale d'Astronomie.

Pour la première fois, depuis ses 116 ans d'existence, la Société royale d'Astronomie a élu une femme comme vice-présidente, c'est Miss Madge Adam, qui s'est consacrée à l'étude du spectre solaire. Elle interrompit ses recherches pendant la guerre pour se vouer à l'instruction des cadets de la R. A. F. qui devaient acquérir la science des étoiles pour pouvoir se diriger d'après les astres, lorsque c'était nécessaire.

(Women's Bulletin).

A l'Union des Femmes de Genève.

Variante très réussie le 19 avril.

Il n'y eut point de causerie cette fois ; rien que de la musique et de la poésie. On ne vit point de cheveux gris ou blancs face à l'auditoire. «Place aux jeunes» semble avoir été la formule choisie, et les dames de tout âge écoutèrent avec un plaisir évident Mlle Daisy Choisy, élève de Rose Féart et douée d'une belle voix, passer de Haendel et Mozart à Schumann, Wagner, Fauré, Chausson, fort bien accompagnée par Mlle Renée Ansermet, tandis que Mlle Mady Reymond dit avec beaucoup d'expression des textes de Francis Jammes, Vildrac et Colette.

M.-L. P.

Nous nous excusons de devoir remettre au prochain numéro le compte-rendu de la conférence de Mme Gobetti, syndic de Turin, de même que l'article sur le nouveau contrat professionnel des gardes-malades.

(Réd.).

Derniers échos de la campagne pour le vote des femmes à Genève

Les Genevoises se souviennent encore du tract du Comité contre le Suffrage féminin publié par MM. Béguin et Fontanet qui valut à ceux-ci une virulente réponse de la *Voix Ouvrière*. S'estimant diffamés, les auteurs du tract actionnèrent l'organe popiste en 5.000 francs de dommages-intérêts.

La quatrième chambre du Tribunal de première instance a débouté MM. Béguin et Fontanet de toutes leurs conclusions et les a condamnés aux frais de justice; elle souligne, en outre, que le texte du tract est de «mauvais goût», «manque de tact», «n'a pas le respect de la décence».

L'Association Genevoise pour le Suffrage féminin

a fait apposer sur nos murs, à l'occasion des élections municipales qui ont eu lieu les 26 et 27 avril, une affiche dont nous reproduisons le texte ci-dessous.

CITOYENNES

Les électeurs du canton de Genève vont désigner les magistrats qui, au cours des quatre prochaines années, présideront aux destinées des 45 communes de ce canton.

Si vous étiez électrices, tout en appuyant la candidature de citoyens que vous jugez dignes d'occuper ces charges, vous pourriez faire élire des femmes. Elles apporteraient leurs qualités dans le domaine familial, social et économique, pour le plus grand bien de la commune qui vous est chère.

Trouvez-vous les crèches et les pouponnières suffisantes, les infirmières visiteuses assez nombreuses, l'entretien de certains bâtiments scolaires satisfaisant, les bibliothèques assez développées, les budgets bien étudiés, le prix du gaz et de l'électricité est-il aussi bas qu'il devrait être ?

Si ces questions vous intéressent, soutenez nos efforts et adhérez à l'Association genevoise pour le Suffrage féminin.

ÉLECTEURS

Alors que se posent des questions importantes pour l'avenir de notre canton et de nos communes, n'estimez-vous pas le moment venu d'appeler les femmes à collaborer à la solution de problèmes qui les préoccupent autant que vous ? Elles apporteraient leurs expériences et leur bon sens dans l'administration et la gestion du ménage municipal ou communal.

Electeurs ! Reconnaissez-nous donc les droits civiques dont seules les femmes suisses sont privées.

Lettre du Comité du Centre de Liaison des sociétés féminines genevoises à quelques journaux de la ville

Monsieur le Rédacteur,

Le comité du CENTRE DE LIAISON DES SOCIETES FEMININES GENEVOISES, a été sollicité de protester contre la manière dont la récente affaire Vernier a été relatée dans certains journaux de notre ville.

Les détails sensationnels qu'on a offerts aux lecteurs, en abondance, assouvissent la soif des instincts humains les plus bas et exercent une influence très dangereuse sur l'imagination de la jeunesse. Songez à la responsabilité qu'encourent ainsi les rédacteurs d'articles concernant les affaires criminelles. Nos correspondantes ont pu nous citer des exemples concrets et des effets immédiats.

En nous excusant de vous avoir lancé ce cri d'appel au nom de mères de famille et d'éducatrices nombreuses, qui souhaiteraient une relation plus discrète d'évènements horribles, nous vous prions d'agréer, Monsieur le rédacteur, l'assurance de notre considération distinguée.

Comité du Centre de Liaison.

POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er
Téléphone : 4.32.85 (permanent)
EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

CANTON DE VAUD

Art Rustique suisse
Tissages à la main — Dentelles de Gruyère.
Bois tournés et Poteries.
Tous travaux faits à la main en Suisse.
H. CUÉNOUD Pl. St-François, 12 bis (entresol) LAUSANNE

Le Portail Blanc
WHITE GATES
English Tea-Room and Library
LA TOUR-DE-PEILZ
Tél. 5.30.27 (23 rte de St-Maurice) Arrêt du tram : „White Gates“

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Journées de Montreux

Au moment de mettre sous presse, les Journées de Montreux se déroulent dans le cadre merveilleux du bout du lac, parmi les fleurs et les rameaux frais d'avril.

Les participantes ont déjà établi entre elles le contact spirituel, si nécessaire pour que chacune s'enrichisse de l'expérience des autres, cette expérience que nous apportent des pays libérés, depuis deux ans, des représentantes de France, de Belgique, de Hollande. Dans quinze jours, nos lectrices pourront trouver, à leur tour, dans le journal, des échos de ces rencontres qui doivent nous aider à trouver les unes et les autres des solutions aux problèmes de la femme au foyer, de l'éducation et des droits politiques féminins.

Ce que nous ne pourrons recréer ici, c'est l'atmosphère délassante et artistement confortable de l'Hôtel « Helvetia » où une hôtesse, à la fois féminine et féministe, entoure ses hôtes de prévenances discrètes, de sorte que, dès l'arrivée, on se sent d'emblée libre comme chez soi et enrôlé dans un groupe studieux et responsable qu'on ne connaissait pas une heure auparavant.

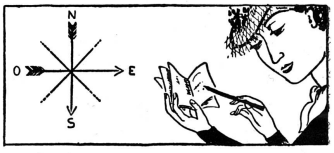
Que toutes celles qui ont mis leurs soins à préparer la réussite de ces journées en soient d'ores et déjà remerciées.

A. W. G.

Puisqu'elles ne votent pas !

Un de nos députés aux Chambres fédérales, soucieux de ménager la sensibilité des citoyens électeurs, défendait la liberté de l'alcool, menacée par des résolutions votées à la Société suisse de Psychiatrie. Cependant, il reconnaissait que l'alcool est dangereux... pour les femmes... Elles ne votent pas, alors il n'y a pas lieu de ménager leur sensibilité ! ! !

(D'après *L'Abstinence*).



Carnet de la Quinzaine

Lundi 5 mai :

GENÈVE : Salle des Amis de l'Instruction (rue Bartholoni 6), à 20 h. 30, *La Maison du Bonheur*, conférence donnée sous le patronage de la Ligue des Femmes catholiques, par Berthe Barnage, écrivain et conférencière parisienne.
(Location : Trono et Sautier & Jaeger.
Places : Fr. 1.50 - 2.— - 2.50).

Samedi 10 mai :

GENÈVE : Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, à 14 h. 30. *Assemblée générale annuelle*, rapport administratif ; *Quelques mots sur Mlle Jeanne Meyer*, ancienne présidente de l'Union pour le XXe anniversaire de sa mort, par Mme Chapuisat.
L'Ouvroir de l'Union des Femmes et sa valeur sociale, par Mme Y. Oltramare-Wiblé.
Thé mensuel.

Vendredi 30 mai :

NEUCHATEL : Au Restaurant Neuchâtelois, à 20 h. 15. *Assemblée générale de l'Union féministe pour le Suffrage. Le travail et les expériences de l'Office cantonal des mineurs*, par M. W. Perret, directeur.

Imp. ROULET & Co, r. Alfred-Vincent 10, GENEVE.